

Un 40ème congrès pour décider de quoi ?

François JACQUART – Fédération de l'Ardèche, section Mandela

Adhérent du pcf depuis 1973 et pour avoir participé sous une forme ou une autre aux différents congrès de notre parti, l'objectif du 40ème congrès semble à ce jour illisible au point qu'aucune question précise n'est à son ordre du jour... Et pourtant certains sujets s'imposeraient au regard de la responsabilité que notre parti va devoir affronter dans les mois à venir pour empêcher l'extrême droite alliée à la droite extrême de l'emporter en 2027.

Pour cela plusieurs items devraient être analysés objectivement et sans concession pour mieux appréhender l'avenir.

3 questions pourraient être mise en discussions, 3 questions qui me semble t-il sont de nature à mobiliser les communistes pour un congrès, qui de mon est précipité.

1) quels bilans qualitatifs et quantitatifs tirons nous des décisions stratégiques des derniers congrès ? Pour résumer : le pcf est-il vraiment back...?

A partir de cela devons nous poursuivre ou prendre en compte l'état réel de notre société, les glissements politiques et idéologiques qui traversent notre pays et les forces sociales et politiques ?

Nous ne pouvons pas banaliser le recul de la culture politique de nos concitoyens.

Nous ne pouvons pas banaliser l'interventionisme effectif des milieux financiers dans les médias, dans leur soutien à la théorie de l'union des droites et pour sa victoire.

Nous ne pouvons pas banaliser la modification structurelle de l'ordre mondial et sa cohorte de dirigeants d'extrême droite élus y compris en Europe.

Face à ces transformations mondiales en profondeur, source de guerres, de demandes de gouvernements autoritaires, d'exclusion des femmes et des hommes différents par leurs origines, leurs mode de vie, leurs sexualité...notre parti ne peut pas s'affranchir d'une analyse et d'un débat contradictoire sur notre visée communiste.

Il nous faut partir d'un diagnostic partagé pour, dans un second temps, confier aux adhérentes et adhérents le soin, dans le cadre du congrès, de débattre et

décider de notre stratégie à court terme.

2) Aborder la question de notre stratégie électorale pour les échéances présidentielles.

Rassemblement ou autonomie ?

Le débat sur candidature communiste ou choix d'une candidature porteuse d'un rassemblement avec un contenu transformateur et définition du contour du rassemblement ne peut être remis à une autre échéance.

Dès lors que la décision a été prise d'un congrès en juillet, comment pourrait-on concevoir un renvoi du débat sur ce sujet crucial.

Les autres solutions possibles, comme l'organisation d'une conférence nationale en juin et un congrès en octobre ont été rejetés ?

Alors, nous devrions lors de notre congrès acter des principes politiques permettant de définir notre attitude.

La première étant de tout faire pour empêcher la victoire de l'extrême droite ou de l'union des droites et donc de ne rien faire qui pourrait conduire à ce résultat. Cela paraît évident mais cela est indispensable à affirmer.

N'étant pas favorable à une candidature communiste qui ne se justifie encore moins qu'en 2022 au regard du moment de bascule dangereux que représente 2027,

la définition du contour du rassemblement, auquel nous aspirons, devrait être débattu.

L'exclusion, à priori, de notre conception du rassemblement d'une force de gauche ou d'une autre pourrait être contradictoire avec le but de faire gagner le camp du progrès face au camp du recul social et sociétal.

La focalisation exacerbée sur LFI de la part de la droite, des macronistes n'est-elle pas structurée pour empêcher une possibilité de rassemblement à gauche au profit de deux alliances possibles, celle du camp social démocrate avec les libéraux d'une part et celle de la droite réactionnaire avec l'extrême droite, d'autre part ?

Bien que refusant des positionnements de LFI comme d'ailleurs du Parti Socialiste, à juste titre, ne devrions-nous pas tenir la gauche debout par des initiatives visant à rechercher le plus grand dénominateur commun pour un

programme de gouvernement comme nous avons pu le réaliser au moment du NFP.

Notre seule boussole devrait être celle ci pour proposer une alternative à une idée qui prend malheureusement forme : l'arrivée inéluctable du RN alliée à droite la plus réactionnaire au pouvoir.

A l'issue du congrès, cette stratégie pourrait être soumise au vote des adhérentes et adhérents du PCF.

3) quelle visée communiste mise à jour au regard de l'évolution d'un certain nombre de facteurs comme par exemple:

- La situation géopolitique internationale et les déséquilibres économiques.
- la multiplication des conflits militaires et la redéfinition du droit international et du rôle des instances internationales.
- Les enjeux climatiques et leurs conséquences désastreuses en terme de catastrophes et de déplacements des êtres humains.
- les nouvelles questions societales et économiques que posent l'accélération de l'utilisation des IA.

Cette énumération n'est pas limitative mais pose la nécessité d'une clarification de nos positionnements.

Sans prise en compte de l'ensemble des questions posées dans ma contribution et leur mise à l'ordre du jour de notre congrès, je crains que notre parti ne soit pas au niveau nécessaire pour être utile à nos valeurs, à notre pays et au delà.

Comme ardéchois, je ne peux finir cette contribution sans citer Jean Ferrat :

" Ne tirez pas sur le pianiste
Qui joue d'un seul doigt de la main
Vous avez déchiffré trop vite
"La musique de l'être humain"
Et dans ce monde à la dérive
Son chant demeure et dit tout haut
Qu'il y a d'autres choix pour vivre
Que dans la jungle ou dans le zoo."